

Association Nébien
La Dar Lamifa
Espace d'Epanouissement Populaire

RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITE

Saison 2018 – 2019

Rapports rédigés en vue de l'assemblée générale ordinaire du 7 mars 2020.

Association Nébien – Dar Lamifa
127 rue d'Aubagne, 13006 Marseille
contact@darlamifa.org

Sommaire

I/ Rapport Moral.....	4
II/ Les activités de l'année.....	5
Ateliers et mises à disposition hebdomadaires.....	5
Mise à disposition ponctuelle de la salle et du matériel.....	5
Festivals.....	6
Cuisine et Cantines.....	6
Des soirées de soutien nombreuses.....	6
Du rap.....	6
Des spectacles.....	7
Des conférences, débats, projections, discussions.....	7
Des réunions et séminaires.....	7
Un changement dans les publics ?.....	7
III/ La vie de l'association et son inscription dans des réseaux.....	8
Une nouvelle équipe de coordination.....	8
Une moindre présence dans des réseaux formels.....	8
Un lieu qui se dégrade.....	8

I/ Rapport Moral

Après le virage 2017 – 2018, la saison 2018 – 2019 remet l'association en ligne droite, prolongeant les orientations actées avant le virage : fin du salariat et autonomisation des collectifs amis et habitués du lieu, ancrage dans le quartier, programmation recentrée sur le soutien aux luttes locales et aux projets qui font sens pour les personnes investies à la Dar Lamifa. En début d'année, cette sortie de virage est portée par un petit groupe de coordination affinitaire bien resserré mais qui va vite trouver des compagnes et compagnons de route.

A quelques pas de la Dar, le démarrage des travaux sur La Plaine puis les effondrements du 5 novembre, font trembler le quartier. La rentrée s'entame sur une séquence d'explosion sociale qui se prolonge avec le mouvement des Gilets Jaunes. Dans le sillage de ces événements et des forces qui traversent le centre de Marseille et toute la France, la Dar se fait, par nécessité, lieu de refuge, d'entraide, de soutien et d'autogestion.

En cohérence avec un projet associatif révisé à l'été 2018 et des choix forts mis en oeuvre au début de l'année civile, ce premier trimestre 2018 – 2019 a vu s'installer des formes nouvelles d'engagement individuels et de collectifs du quartier, renforcées par les interdépendances et amitiés consolidées durant cette période. Se confirme ainsi un modèle de lieu de quartier autogéré sans salariat où un groupe de coordination et d'administration, des membres actif.ve.s et des collectifs autonomes, arrivent à prendre en charge une activité dense et diverse.

Pour autant la coordination et le suivi général sont restés des points de fragilité. La capacité limitée d'investissement de personnes sur des tâches de "base arrière", le suivi et le pilotage général, la veille, l'entretien de fond, a mené à une certaine dégradation du lieu et de son matériel, à une gestion un peu plus à l'arrache et à une moindre implication de l'association en tant que telle dans des dynamiques de réseaux.

Ce furent là des signaux d'une nécessaire attention et d'un besoin de renouveler l'équipe de coordination, qui nous ont mené, à l'été 2019, alors que les énergies étaient essouffées, à repenser la transmission de l'association.

Enfin notons qu'au contre-diapason (?) des bouleversements immobiliers, l'année 2019 aura aussi été marquante pour la vie associative avec la mise en branle d'un projet d'acquisition de l'immeuble du 127 rue d'Aubagne. Et si ce projet ambitieux qui a mobilisé un ensemble d'acteurs du lieu et du quartier a finalement échoué à l'été 2019, il a aussi montré une capacité de mobilisation de la Dar autour de son espace et de ce qui s'y fait et il aura été l'occasion de confirmer des alliances fortes pour les suites de la vie de l'association.

II/ Les activités de l'année

Nous pouvons noter que la plupart de ces activités sont portées de manière autonomes par les organisateur.ices et que la commission programmation, si elle était, et est toujours, nécessaire pour coordonner le planning et les usages, n'avait plus forcément à participer grandement à la préparation du lieu pour accueillir les activités, les clés étant remises aux organisateur.ices de manière plus automatique.

Aussi, la programmation ne passait quasiment plus que par des contacts de proximité et ne recevait quasiment plus les propositions arrivant de l'extérieur sans lien préalable avec le lieu, ce qui aura pu embêter des personnes et/ou artistes du coin nous envoyant des demandes par mail que nous ne traitions pas... Ce qui montre encore une fois les limites physiques de notre lieu et la nécessité de tels lieux...

Ateliers et mises à disposition hebdomadaires

La Dar a accueilli comme chaque année un certain nombre d'ateliers hebdomadaires :

- Comme depuis le début de la création du lieu, le collectif Marsatrad a répondu présent tous les mardis soir pour des ateliers de danses traditionnelles ainsi qu'un bal'trad par mois durant les mois de froid.
- Le groupe d'AES (Accompagnement à l'Epanouissement Scolaire) a repris fin octobre et tenu ses ateliers quasiment tous les lundis soirs (hors vacances scolaires) jusqu'à la fin de l'année scolaire.
- La fanfare PPC a répété quasiment tous les lundis soirs à partir de 19h, après l'AES.
- L'atelier de Yoga a pu se dérouler toute l'année les mercredis matins.
- Des cours d'instrument de fanfare pour les enfants du quartier se sont tenus les samedis matins.
- Durant l'année sont venus s'ajouter des ateliers de français, des ateliers de couture à partir d'avril ainsi qu'un atelier de boxe.

Mise à disposition ponctuelle de la salle et du matériel

Cette année, sans doute plus que jamais, la Dar et son matériel ont été mis à disposition dans une logique de dons / contre-dons qui participe à faire la force de la dynamique du quartier. Ce fut bien évidemment le cas durant les jours et les semaines qui suivirent la catastrophe de Noailles ou bien encore tout au long de la séquence de la Bataille de La Plaine. Mais aussi pour bien d'autres forces et composantes de la ville, les street medics, la Legal Team, les collectifs et autres groupes et assos, les étudiant.e.s, les habitant.e.s, les syndiqué.e.s. Le local de la Dar a pu accueillir des grands repas, des préparations d'actions, des ateliers pour le carnaval, l'assemblée générale du syndicat ASSO, des

formations ou bien encore un mariage. La Dar continue ainsi à être repérée comme ressource utile et facilement appropriable dans le quartier.

Festivals

Cette année la Dar a continué à collaborer avec certain.e.s partenaires autour d'événements inscrits dans le cadre de festivals et quinzaines de programmation culturelle :

- Programmation de séries de courts-métrages avec l'association AFLAM
- Accueil du *Festiv'ALARM*
- Accueil d'événements de *Une Quinzaine, des Féminismes*
- Participation à la *Quinzaine Stupéfiante*

Cuisine et Cantines

Les Cantines Rebelles ont fait leur retour cette année avec environ six collectifs différents qui se sont partagé le créneau des mardis midis. Par manque d'énergie, de communication ou de coordination, certains mardis ont malheureusement vu les fourneaux éteints, et des personnes s'en rediriger bredouilles vers d'autres cuisines.

Par ailleurs la cuisine a été énormément mise à disposition tout au long de l'année. De décembre à mars José a cuisiné quasi quotidiennement près d'une vingtaine de repas pour les personnes délogées. Des collectifs et individus ont aussi utilisé le matériel de cuisine pour des événements de soutien en interne ou à l'extérieur.

Si, comme pour le reste de l'espace, nous pouvons nous réjouir d'une plus grande mutualisation de l'outil cuisine, là aussi, le manque de coordination et de référence associés aux usages intensifs du lieu ont eu des conséquences sur la vétusté et l'entretien de la cuisine et de son matériel.

Des soirées de soutien nombreuses

Plus de vingt-cinq sur l'année, un record !

En cohérence avec la volonté de favoriser ce type de soirées, les collectifs se saisissent du lieu très souvent par ce format là qui permet concrètement de faire de la Dar un outil au service des causes et des luttes sociales.

Du rap

Plus de dix concerts/Open Mic sur l'année, sans compter les concerts de rap lors des soirées de soutien.

Là aussi cela correspond à un choix collectif de porter plus de propositions rap à la Dar, mais aussi d'une nécessité, ce genre musical très populaire ayant paradoxalement peu de "scènes" pour s'exprimer à Marseille.

Cimer à Fianso qui a impulsé pas mal d'évènements ainsi qu'à Béryl qui a remué ses cercles pour que se lance une dynamique autonome autour d'opens-mic.

Des spectacles

Danses, spectacles, conférences gesticulées : une dizaine sur l'année. Ajoutez à cela une grosse dizaine de concerts (sans compter ceux de Marsatrad).

Des conférences, débats, projections, discussions

Une douzaine de conférences/discussions/débats ouverts au public sur l'année. Environ six soirées projections

Des réunions et séminaires

Beaucoup Beaucoup Beaucoup. Moins que les années d'avant concernant le groupe des membres actif.ve.s, mais peut-être plus qu'avant concernant des collectifs ayant besoin d'espaces pour se réunir.

Un changement dans les publics ?

Nous notons certains changements dans les publics habituels fréquentant la Dar, ainsi que dans les types de propositions artistiques, culturelles et politiques. Nous avons ainsi quasiment arrêté d'accueillir certains styles de soirées et de musiques, notamment les 'musiques du monde'... Ce n'est pas là une volonté mais le résultat du fonctionnement autogéré et du fait que les personnes qui portaient ce type d'évènements - aficionados de ces styles de musiques ou copaines des artistes, notamment le collectif Baklawa, qui tenait des Jams l'année passée - se sont désinvesties du lieu.

III/ La vie de l'association et son inscription dans des réseaux

Une nouvelle équipe de coordination

Au début d'année, entre les mouvements des un.e.s et des autres et les rencontres, une nouvelle petite équipe de coordination centralisait la gestion du lieu, son agenda d'occupation, son entretien, sa représentation extérieure... Groupe affinitaire plutôt resserré, les choses fonctionnaient sans trop de réunions mais beaucoup dans la confiance et la communication. Par la suite, vers le milieu puis la fin de l'année, la fatigue, le manque de temps, l'envie de ne pas se pomper trop d'énergie, ou encore bien d'autres choses, ont fait que plus grand monde ne se sentait de continuer à assumer ces tâches de coordination. Nous avons fini par nous dire qu'il nous fallait trouver de nouvelles personnes et/ou nouveaux groupes pour s'occuper du lieu, quitte à repousser l'ouverture de la rentrée suivante.

Une moindre présence dans des réseaux formels.

Notons que notre resserrement en petite équipe a entraîné une présence moindre dans les réseaux formels que nous suivions depuis quelques années : le collectif des petits lieux (qui n'a pas fonctionné cette année), le réseau des cafés associatifs et culturels (réseau national et réseau régional), la commission de Noailles coportée par des fonctionnaires de la politique de la ville. Les énergies se sont plutôt décentrées / recentrées autour des collectifs usagers réguliers des lieux, et en fonction des événements forts de l'année.

Un lieu qui se dégrade...

Le contre coup d'une coordination moins au taquet a été qu'un moindre soin a été apporté au matériel qui continue donc à se dégrader, notamment les enceintes, micros et câbles ; et ce, malgré la volonté et le travail réalisé par les référents techniques et logistiques. C'est aussi l'entretien, le rangement et la propreté des espaces (mezzanine, cuisine, bar, bureau) qui ont été moins rigoureux. Nous avons encore subi des dégâts des eaux au niveau de la toiture située entre l'immeuble et la grande salle, que les propriétaires n'ont pas mis en réfection malgré nos sollicitations et la réalisation de devis... Cette situation nous met devant la nécessité de réaliser des investissements, et de remettre en place une commission technique et logistique plus régulière dans son implication.